



Un florilège de la plongée Malouine au sein du CSCE

Saison 2012

Dimanche 30 Décembre 2012 : La dernière et la plus courte de l'année !

Dès poltron minet, nous avons rendez vous au port des Bas Sablons pour embarquer sur notre fière destrier le Calyspo 2 ; objectif la dernière plongée de l'année !

Cela fait déjà plusieurs semaines que nous sommes restés à quai et le manque d'iode commence à se faire sentir sur nos branchies. Le temps très venteux depuis 15 jours conjugué à de fortes pluies ont particulièrement dégradés les eaux de la Rance et son embouchure après l'usine marémotrice. Qu'importe, nous décidons de mouiller notre ancre sur le site de Bizeux à l'abri des la houle et du courant. Le soleil est au rendez vous et la température de l'air est très agréable pour une fin décembre. Nous devons avons entre 8 et 12°C ce matin ; légèrement plus chaud que la température de l'eau qui tourne entre 10 et 11°C depuis novembre.

Alors que la marée commence à descendre, nous attendons que les turbines du barrage s'arrêtent et observons avec attention la position des cônes de signalisation situés au milieu de l'ouvrage d'art. normalement, lorsque les turbines sont à l'arrêt, les cônes sont en position basse et selon le sens de rotation des vannes, ils peuvent être inversés en haut et en bas. Les plongeurs du cru connaissent cette signalisation qui permet de se mettre à l'eau en sécurité. Sauf qu'aujourd'hui, les cônes ne marchent pas et restent en position basse alors même que l'usine est encore en marche pour presque une heure. La chance est cependant avec nous, car l'un des membres du club est de permanence au barrage de la Rance et assure la vigie toute la matinée. Par radio, il nous souhaite le bonjour et nous indique l'heure de sauter à l'eau (entre 10h10 et 10h50 précise).

A l'heure dite, tout le monde saute à la baille et bénéficie en quelques secondes d'un rafraîchissement tonique de la nuque et du bas du dos ; un vrai régal que les amateurs de combinaison humide apprécient toujours en hiver... Au mouillage, nous commençons la descente dans une eau très très très chargée. Visibilité environ 30 cm, le bras tendu notre main disparaît dans le brouillard et à un mètre de distance on ne voit plus le phare du binome.

Comme convenu, nous décidons de prendre le cap à l'Est afin de rejoindre le tombant et tenter de voir quelques chose. Après 3 minutes de palmage le nez dans les cailloux et les yeux sur le compa et en direction du binome, nous tombons par hasard sur l'ancienne porte de l'écluse des bassins de Saint Malo. Pour ma part, j'avais commencé à pénétrer sous la ferraille sans m'en rendre compte et ce n'est que lorsque mon compagnon d'infortune m'a taper sur la cuisse que je me suis rendu



compte que j'avais un plafond de tôles au dessus de la tête, là où il ne devait y avoir que de l'eau. Sans tarder, nous prenons une autre direction et remontons un peu. Rien n'y fait l'eau est toujours aussi opaque ! Est ce bien nécessaire de poursuivre notre exploration dans ces conditions ? Après quelques secondes d'hésitations, nous jetons l'éponge et prenons le chemin de la surface et tentant de distinguer nos instruments sans trop nous éblouir avec nos lampes. Record de la plus courte plongée de l'année : 11 minutes ! Certains nous ont battus puisqu'ils sont restés dans l'eau 10 minute, alors qu'une de nos compères n'a même pas pu compter son temps sous l'eau cumulant les problèmes de détenteur puis de lestage. Résultat, une mise à l'eau, une bonne fraîcheur humide et un retour sur le pont du bateau pour se changer. Les plus intrépides, ont quand même trouver le tombant et fait une petite virée, main dans la main à tâton sur la roche ; peu de plaisir ! Une autre palanquée avait décidé de faire le tour de l'île en prenant la roche main gauche tout le long. Ils y sont presque arrivés. Seul problème lorsqu'ils se sont perdu à l'opposé précise du mouillage, ils ont fait surface à plus de 500 mètres du bateau alors que les turbines du barrage commençaient à reprendre du service. L'annexe est partie récupérer tout ce petit monde en tractant nos deux plongeurs téméraires tout en douceur jusqu'à l'échelle de coupée. Il était temps car le courant commençait à forcer et qu'un capelé dans ces conditions n'était pas envisageable.

Enfin, le moment tant attendu par tous pouvait maintenant commencer, les agapes ! Chacun ayant prévu victuailles et boissons, nous n'avons manqués de rien. Pour se réchauffer, thé, café et vin chaud à volonté. Puis l'heure de l'apéro étant proche, nous avons dégustés huîtres, rillettes de sardines, saucissons secs et chorizo sans modération ; le tout arrosé de champagne et vouvray. Camember, gâteau au chocolat, cake aux fruits confits maison et clémentines ont suivi accompagnés cette fois de médoc, petit chablis et muscadet de sèvre et maine. Notre brève plongée est bien vite oubliée et nous profitons tous ensemble de ces moments de complicité partagés dans la bonne humeur et la simplicité.

Rendez vous est maintenant donnée l'année prochaine, pour de nouvelles expériences subaquatiques.

Dimanche 18 novembre 2012 : Les caissons de Bizeux

Les formations nitrox théoriques étant quasiment achevées, il est temps de passer aux travaux pratiques. Ce matin, Luc a organisé une sortie pas trop matinale (départ 10h45 au ponton des Bas Sablons) pour mouiller nos combinaisons sur le site de Bizeux. Quatre bloc nitrox sont sur le pont du Calypso 2 et 8 plongeurs à air complètent le bateau pour une petite promenade juste en face du barge de la Rance. L'air est doux pour la saison avec au thermomètre 12°C. D'aucun commence à dire que l'eau sera plus chaude que l'extérieur, mais non, il faut quand même pas pousser trop loin les mauvaises réputations bretonnes ! Aujourd'hui nous sommes en parfaite égalité et tout tourne à 12°, l'air, l'eau, le muscadet, les huîtres et le nombre de plongeurs présents à bord.



Direction l'îlot de Bizeux pour une plongée tranquille à l'étable du barrage, soit environ deux heures après l'étable de marée haute. Comme nos collègues du club d'à côté vont sur le même site et qu'ils seront assez nombreux, Luc, Manu et Erick proposent que nous allions planter l'ancre à la limite de la zone interdite, juste derrière la Vierge. Pour bon nombre d'entre nous, cela fait des années que nous n'avons pas été de ce côté de l'île et nous nous en réjouissons d'avance. Certains ne connaissent même pas cette face du caillou et sont impatients de découvrir quelques vestiges de la construction du barrage.

Arrivée sur zone, nous mouillons l'ancre sur un fond de 23 mètres à seulement quelques brasses du tombant de Bizeux. Le léger courant de la marée descendante, nous rapproche rapidement de la caillasse et il devient vite imprudent de rester là. On remonte le mouillage et on se positionne un peu plus loin, à la limite du chenal de la Rance, juste à la pointe de l'île. Le fond est ici à 20 /22 mètres. Il s'agit d'une sorte de mélange de sable et de cailloux, sans vie et presque lunaire.

Les palanquées sont vite composées et rapidement nous nous mettons à l'eau avec comme consigne de limiter la profondeur à 20 mètres pour les niveaux 1 et de prendre le cap au 300/330 pour tout le monde avec retour au mouillage si possible. L'exercice d'orientation commence dès l'arrivée à la pioche. Le fond comporte peu de repère et le compas nous est vite utile. Premier stop après deux minutes de palmage pour faire le tour de deux petites roches et vite nous reprenons le cap. En quelques brasses nous tombons sur une première porte immergée à l'horizontale. Nous commençons une légère inspection sous la tôle dans un noir très profond. Certains font la traversée pour déboucher dans le vert plusieurs mètres après. Notre palanquée ne s'est pas engagée aussi loin. Telle la proue d'un navire engloutie, nous tombons sur les caissons carrés, sombres et grandioses. Il s'agit de grosses boîtes d'environ 15 à 20 mètres de long, et hautes de 10 mètres environ qui ont servi lors de la construction du barrage de la Rance et qui à la fin du chantier ont été immergées pour la postérité. La visite de ces caissons est très impressionnante. On peut les contourner, les traverser, remonter le long des tôles pour mieux redescendre dans le bleu (pour dire vrai aujourd'hui, il s'agit plutôt d'un vert / glauque) et longer le tombant sur toute la hauteur sans vraiment savoir ce que l'on va trouver en bas. Une sensation étrange de plaisir et de légère appréhension ; sans compter le phénomène d'apesanteur sensationnel. La balade dure ainsi pas loin de 30 minutes durant les quelles nous trouvons quelques vieilles, des bancs de tacauts, des lieux jaunes juvéniles, des homards, des dormeurs, des coquilles Saint Jacques, un congre. La faune est présente, mais discrète. la flore est quasi inexistante ; ce qui est étrange car à moins de 100 mètres le long du tombant de Bizeux juste dans le chenal de la Rance, les parois rocheuses sont beaucoup plus riches, voir même exubérantes !

Enfin, il est temps de rentrer au bateau car la fraîcheur de l'automne commence à se faire sentir. L'orientation vers le mouillage n'est pas trop mauvaise, même si le fond sableux est assez trompeur. Une fois à bord, nous apprenons que seules deux palanquées sur les quatre ont réussies à trouver le bon site d'exploration. L'une n'a fait un petit tour dans l'eau à chercher le sable et l'autre à longer la roche de l'île de



Bizeux sans jamais trouver les portes et caissons.

Pour nous consoler, nous profitons d'un apéro surprise avec vin blanc et huîtres apportées par les Niveaux 1 fraîchement brevetés du dernier Printemps. Merci à eux, car le plaisir de partager ces bons moments ensemble est bien agréable. Il faut aussi raconter juste pour l'anecdote qu'un d'entre eux nous a beaucoup fait rire ce midi lorsqu'il s'est aperçu une fois remontée à bord et après 35 minutes de plongée, qu'il avait mis sa combinaison à l'envers et qu'il comprenait mieux pourquoi celle-ci le gênait depuis le début. Il faut bien apprendre et gageons que cette péripétie lui restera longtemps en mémoire.

Samedi 20 octobre 2012 : Le courant du Busnel

La mer est belle, le temps est calme et frais en cette mi octobre et le soleil a du mal à pointer ce matin. L'eau encore douce pour la période (16 à 17°C) va très probablement être plus chaude que le fond de l'air. Mais bon, nous sommes une petite dizaine de bouteilleux autonomes qui nous apprêtons à sortir Le Calypso 2 pour une promenade au large. Direction le Busnel !

Michel, vieux briscard et fier marin de la baie de Saint Malo exprime un léger doute. Pour lui, le coefficient de marée (88) et la zone envisagée à la limite du chenal, ne lui semblent pas bien raisonnables. "Il y aura du jus", dit-il ! Loïc, jeune et fier pilote, photographe sous marin à ses heures, n'en a cure et mène son beau destrier jaune et bleu sur le site du Busnel.

En chemin nous apercevons un dauphin qui se cache à l'eau avant de disparaître en direction des plages de Dinard. Rapidement nous sommes doublés par le bateau Pilote de Saint Malo qui part à la rencontre d'un gros vraquier blanc et vert en attente de rentrer dans le port. Sa vive allure et sa relative proximité de notre navire nous permet de bénéficier d'un doux, mais brutal mouvement de mer lorsque sa vague d'étrave arrive à notre hauteur. Nous n'avons pas le temps de rouspéter que le saligot est déjà bien loin.

Nous arrivons sur la zone de plongée et mouillons l'ancre juste sur la tête du Busnel à environ 7/8 mètres. Il y a du jus ! Michel dit rien, mais n'en pense pas moins ! Nous on regarde la mer en se demandant si elle va finir par ralentir. Le jus est vraiment impressionnant alors que l'heure de l'étale est proche. Yves tente le coup et se jette à l'eau. Le jus est encore assez fort. Une ligne de vie est mise à l'eau par Manu depuis la proue jusqu'au milieu du bateau. Quelques tractions et Yves décide de remonter à bord car le courant est encore trop puissant. Michel ne dit rien ! Nous on commence à dire que Michel avait raison ! Certains parlent de remonter l'ancre et de partir pour le site du Festlar. Vu l'heure légèrement dépassée de l'étale il est trop tard pour changer notre site de plongée. On patiente encore quelques minutes avant de sauter à l'eau bien groupé. Cette fois la marée est plus calme et nous permet de profiter pleinement de notre plongée. Michel avait quand même raison !



La tête de roche du Busnel est située à un bon mille de l'île de Cézembre et bénéficie d'une balise cardinale pour la signaler aux marins entrant au port de Saint Malo. Pour ceux qui lisent régulièrement ces quelques lignes, ils se souviendront que le Festlar a éperonné ce cailloux en hiver 1919, avant d'aller sombrer sur un fond de 22 mètres 5 milles plus loin. Ce cailloux est en réalité une succession de têtes isolées au milieu d'un banc de sable. On ne peut pas le rater. Par contre ce que l'on peut louper c'est le retour au mouillage car toutes les têtes se ressemblent et l'on est vite perdu.

Les failles, éboulis rocheux, les tombants, les petites grottes se succèdent durant nos 45 minutes de plongée. Le paysage est vraiment très agréable et diversifié, dommage que la luminosité est moyenne, car il aurait été mieux mis en valeur et aurait sans doute été encore plus impressionnant. Nous passons de roche en roche entre les laminaires, la tête en bas pour mieux voir dans les trous et chercher les dormeurs, homards, congres et étrilles. La vie est bien au rendez vous et nous croisons encore sur le chemin des vieilles, bancs de tacots et coquettes multicolores.

Retour en surface après avoir chercher la pioche sans succès et avoir sortie de parachute à 7 mètres. Un petit palier de principe et capelé de 60 mètres pour rejoindre le navire. A bord, nous nous changeons rapidement car l'air est un peu frais et une très légère brise vient nous taquiner les biscotaux velus.

La rentrée au port ce passe à vive allure avec un stop forcé pour laisser passer deux gros navires assurant la traversée avec l'Angleterre. C'est pas que nous ne sommes pas courageux, mais la taille et la vitesse de ces bateaux n'étaient pas en notre faveur ! Ceci étant, ils couleraient pas loin de nos cotes que ça feraient de belles plongées en perspectives. Avis aux amateurs !

Dimanche 7 octobre 2012 : Le Laplace de Manu (le petit) - Version Sensurée !

Après un court psychodrame de clavier ayant entraîné une semaine de facherie entre votre serviteur, le web master et le senseur de service, reprise de nos souvenirs à peine édulcorés. Que les uns et les autres se reconnaissent !

Un dimanche matin d'automne nous attends au port des Bas Sablons. Le temps est incertain avec en perspective des nuages et des éclaircies, une légère brise et une houle hachée d'un mètre cinquante environ. Au programme, depuis bientôt une semaine, une sortie lointaine sur le site du Laplace au pied du Fort Lalatte, vers le Cap Fréhel. Il s'agit d'un ancien navire de guerre qui a sauté sur une mine allemande une nuit où il venait s'abriter dans l'ance du fort. Cette plongée est rarement faite car assez loin de notre port d'attache, surtout avec notre bateau pas très rapide. De plus, l'épave a été interdite à la plongée durant plusieurs mois en 2010/2011 par les affaires maritimes car des opérations de vidange des cuves à mazoute ont été entreprises pour limiter la pollution de la zone.



Donc, depuis dimanche dernier, Manu (le petit) nous promet, au vu de la bonne conjonction de la marée, de la météo et du niveau des plongeurs, une sortie sur ce site dont beaucoup ont entendu parlé, mais bien peu ont eu la chance de découvrir. Pour ma part, cela fait des années que je n'ai pas mouillé mon équipement sur ce spot et j'ai bien plaisir à penser y revenir.

A l'apéro du vendredi soir, nous confirmons la sortie, l'horaire de départ, le barbecue après la plongée et un retour à Saint Malo en milieu d'après midi. Tout va donc pour le mieux et nous nous séparons plein d'envies dans la tête et d'images en perspective.

Sauf que Samedi soir, Christophe et Martine, deux plongeailleurs du club ont fêtés le baptême de leur nouveau voilier réceptionné il y a seulement quelques jours et leur prochain départ au tour du monde prévu pour durer un an. La soirée à durée, durée, durée ! Si bien que notre ami pilote est rentré très tôt ce dimanche matin, des soucis dans la tête et en oubliant un peu la sortie sur Le Laplace, ainsi que la bande de plongeurs qui attendent sur le quai de la cale du Naye dès 9 heures.

Rien de bien grave car heureusement d'autres pilotes et directeurs de plongée sont présents et prennent les choses en mains sans trop tarder. Loïc est à la manoeuvre, Manu (le grand) fait le moussaillons et Laurent sera notre DP pour la journée. Rapidement nous embarquons notre fourbis et sans tarder nous partons pour le large. Vu l'heure du départ, il n'est plus possible de naviguer jusqu'au Laplace car nous serons en retard pour l'étale de marée haute et risquons d'avoir du courant au moment de la renverse. Dans l'idéal, il aurait fallu que nous prenions la mer avec au moins une demi heure d'avance pour être bien placé au moment de la marée. Nous aurions sans doute dû mieux programmer notre sortie et l'heure du rendez vous. Aussi, nous préférons faire une pause sur le site de la Basse Poulvers, une tête de roche située entre 18 et 23 mètres.

A peine l'ancre posée au fond, qu'une première palanquée saute à l'eau, rapidement suivi par le reste des plongeurs du bord. Loïc et Michel partent avec leur appareil photo et nous promettent quelques clichés macro de la faune et la flore locale. Manu (le grand) prend sa GoPro et nous fera un petit filme type Grand Bleu à Saint Malo.

La promenade se déroule tout autour de la roche avec comme particularité qu'il y a en réalité deux têtes et qu'il est très facile de ce perdre, surtout au moment de retrouver le mouillage. Donc, il nous est conseillé de faire un tour tranquille le long du tombant (au sud en direction de la terre), de profiter des failles et petit canyons, de fouiller les amas rocheux et les laminaires, avant de revenir à la chaîne et remonter tranquillement en surface.

Avant de sauter à l'eau, le principe est bien assimilé par toutes les palanquées, mais une fois sous la surface, la mise en oeuvre du schéma théorique est un peu moins facile à appliquer. Tout le monde a bien vu le tombant et ses devers impressionnants. Tout le monde s'est bien amusé dans les éboulis de roches et les failles labyrinthiques. Tout le monde a bien admiré les gorgones jaunes et oranges,



les roussettes placides, les bancs de tacots, les lieux jaunes brillant dans les phares à led, les dormeurs, les homards, les étrilles. Certains ont vu une raie torpille de belle taille, une seiche énorme qui mangeait un poisson, des congres dans les roches. Mais bien peu ont retrouvé le mouillage (deux palanqués seulement). Aussi, nous avons vu fleurir les parachutes rouge, orange et jaune à quelques encablures du bateau, ballottés par les flots et la houle. Joli spectacle !

L'une de nos équipes étant assez loin du Calypso et la mer commençant à se formée, il nous a paru opportun de prendre le zodiac pour aller les récupérer. Grand bien nous en a pris ! Le moteur en marche, nous larguons le bout et nous apprêtons à récupérer notre palanquée. Oups ! le moteur cale et ne veut plus redémarrer. A la rame, nous revenons au bateau et recommençons la manoeuvre. Le moteur repart et nous larguons les amars. Oups ! le moteur cale de nouveau et devons de nouveau reprendre les rames pour revenir au bateau. En fin de compte, nos plongeurs sont rentrés à la nage et nous à la pagaie ; bonjour la sécu surface !

Une fois tout le monde à bord, nous préparons nos collations et rapidement reprenons la direction du port. La mer commence à s'agiter et le temps est plus qu'incertain. Nous convenons qu'il n'y aura pas de barbecue ce midi ; ce sera pour une autre fois. Sur le chemin du retour, nous avons un appel téléphonique de Manu (le petit). Il vient prendre des nouvelles et semble bien désolé ! Le Laplace sera là aussi pour une autre occasion.

Dimanche 30 septembre 2012 : Le Festlar, ses dauphins et ses homards

L'arrière saison malouine est vraiment très belle cette année, le soleil est au rendez vous, la mer est calme, le ciel est bleu et la brise est légère comme une plume. Nous avons la chance ce week end de profiter par deux fois d'une sortie plongée.

Cet après midi Erick notre pilote nous propose de prendre le cap du Festlar, la fameuse épave au large de l'île de Cézembre. A marée basse, comme c'est le cas aujourd'hui avec un fond à 18 mètres, tous les plongeurs du bord pourront profiter de la sortie, même les frais niveaux 1. Le plaisir se voit dans les yeux de notre benjamin qui va en mettre plein sa GoPro.

Au mouillage en attendant l'étale, nous distinguons un dauphin qui tranquillement se rapproche de nous. D'une taille déjà très honorable, il nous apparaît de plus en plus grand au fur et à mesure qu'il se rapproche du bateau. A la louche, il doit faire pas loin de 2,50 à 3 mètres. Deux minutes plus tard et nous voyons deux, puis trois dauphins en chasse à seulement quelques encablures du bateau. Le spectacle est toujours aussi beau et nous espérons que ces cétacés auront la bonne idée de prolonger leur promenade sur notre site de plongée, histoire d'en profiter aussi sous l'eau. Malheureusement il n'en est rien et déjà ils partent au large vers d'autres zones de pêche.



Toutes les palanquées plongent en même temps et doivent se limiter à 45 minutes car la renverse sera assez courte du fait d'un coefficient de marée proche de 93. La promenade se déroule tranquillement dans une eau à 18°C, relativement bonne pour une fin septembre et pour ne pas dire presque inespérée. La visibilité est elle aussi assez bonne, surtout en début de plongée, avant que le brassage des différentes palanquées ne trouble le fond des cales et des écoutilles. Des bancs de tacots nous attendent à l'arrière du navire ainsi que dans la salle des machines. Des vieilles tachetées orange, des lieux, des congres, des homards, des étrilles, des dormeurs, une seiche tant de faune sur une seule épave et durant une même plongée ; que du bonheur. Le long de la coque, nous trouvons des petits cocons blanchâtres et à moitié translucides. En y regardant de plus près, on peut distinguer des bébés poissons en gestation. De quelle race il s'agit ? Sans doute des roussettes ; mais cela restera un mystère ! Plus loin nous trouvons des belles gorgones orangées qui se balancent dans le courant marin.

Nos 45 minutes passent vite et nous voilà déjà au palier de sécurité, des souvenirs par dizaines dans la tête. L'une de nos palanquées est encore au fond à taquiner le homard et filmer ses aventures. Je plains la pauvre bestiole qui va devoir prendre plusieurs jours repos pour se remettre de ses émotions. Il faut dire que le pépère était très gros et bien placé à l'avant de l'épave juste à hauteur d'homme. A croire qu'il l'avait fait exprès de ce mettre là pour que nous tombions dessus.

De retour au bateau, nous nous changeons rapidement car la brise a un peu forcée et l'air devient frais. Goûter, boissons chaudes et bain de soleil avant une rentrée au port bien tranquille. Un bon dimanche de plaisirs, avant une bonne semaine de travail !

Samedi 15 septembre 2012 : Les journées du patrimoine Beckfer et le Fort de la Conchée

Beau samedi de l'été Indien : grand bleu, mer calme, longue houle, soleil et chaleur sont au rendez vous. Tout le monde profite de cette belle journée pour sortir au large faire de la voile, du kayak, du caboteur ou de la pêche, ainsi que les différents clubs de plongée du coin pour mouiller le néoprène dans une eau douce (18°C) et relativement claire (5 à 6 mètres de visibilité).

Pour notre part, le CSCE a prévu une plongée Handi sur la pointe de Beckfer et nous prenons le cap à 12h00 pour une basse mer vers 14h00. Vite sur zone, nous mouillons l'ancre et rapidement nous nous préparons. Le courant étant faible, notre DP autorise la mise à l'eau avant l'étable.

Le calme apparent est néanmoins légèrement perturbé par une houle sous marine assez sensible qui nous ballote d'avant en arrière durant une bonne partie de la plongée. Rien de bien gênant, sauf pour les photographes qui ont ainsi bien du mal à faire leurs mises au point sur les sujets également en mouvement. Décision est donc vite prise de se concentrer sur des bestioles moins rapides (homards, dormeurs, seiches, congre, raies torpilles assoupies) ou sur des sujets fixes (gorgones, spirographes, éponges).



La succession de trous, éboulis et petites grottes nous donnent l'occasion de belles découvertes dans un environnement changeant où les surprises sont au rendez-vous des plus curieux d'entre nous.

Le retour au mouillage est plus ou moins réussi pour toutes les palanquées, même si globalement la sortie de l'eau est assez proche du bateau. Notons toutefois la plus belle remontée au pied du rocher de Beckfer par Stéphane et son binôme, qui nous avait demandé juste avant de sauter à l'eau de ne pas dépasser la pointe et de revenir au plus prêt du mouillage. Pour une fois (chose peu commune pour Stéphane) le cordonnier a été le plus mal chaussé.

Sur le retour au port, il est proposé que nous profitons de la journée du patrimoine pour faire un stop au Fort de la Conchée, exceptionnellement ouvert au public. Les membres de l'association, propriétaire du fort accueillent les visiteurs durant tout le week-end et leur permettent de visiter les fortifications, les logements des officiers avec moult explications historiques sur les constructions, les rénovations anciennes et leurs propres travaux depuis près de 30 ans.

Arrivée au pied de l'îlot, nous mouillons l'ancre et prenons l'annexe pour faire deux navettes jusqu'à l'escalier d'acier menant à la porte du fort. Comme de bien entendu, tout n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Dans un premier temps, le moteur cale en plein trajet. Joël, bon marin, nous conseille de commencer à ramer avec les deux pagaies du bord. Bien lui en a pris car nous arrivons à destination à la rame sans que le moteur ne décide de redémarrer. Le débarquement est lui aussi assez folklorique. La houle étant assez forte, le bateau monte de descente d'un bon mètre toutes les 2 minutes. Il nous faut donc faire vite sans trop abîmer le Zodiac sur les rochers. Enfin, l'eau qui monte doucement dans le bateau nous permet de faire un bain de pieds gratuit moyennement agréable. Mais bon, après ses petites mésaventures, nous arrivons tous à destination et profitons de la visite pour faire quelques photos et découvrir ce patrimoine architectural de toute splendeur. Grand merci à ces 21 bénévoles et à leur travail de fourmis pour la rénovation accomplie.

Le retour à la cale du Naye est elle aussi un peu tonique suite à un accrochage verbal avec un pêcheur à la ligne qui a laissé traîner ses gaules juste au moment où nous arrivions devant la jetée. Les fils se sont pris dans l'étrave du Calypso sans pour autant casser, les noms d'oiseaux ont fusés et en fin de compte tout c'est bien terminé.

Quelle journée ! Des belles surprises, des belles découvertes, des belles engueulades ! La vie d'un club, quoi !

Dimanche 26 août 2012 : Une nuit sur le Fesltar

Avis de Grand Frais sur Saint Malo ce week-end avec des vents de Sud-Ouest de 25 à 30 nœuds prévus Samedi. Difficile dans ces conditions de prendre la mer pour aller plonger au large. Pour notre part, nous ne prendrons pas le risque ! Certains, on quand même voulu tenter le coup. Météo marine le matin, on sort le semi-rigide à la



SOUVENIRS DE NOS SORTIES EN MER - 2012

cale du Naye (étrangement calme en ce samedi ensoleillé) on fait tourner le moteur 300 chevaux et met le cap vers la Conchée pour commencer. Il y a un peu de vent et la mer est aussi un peu formée. Résultat tout le monde est trempé et il est décidé qu'aujourd'hui ce n'était pas le bon jour pour aller se promener ; retour au port !

Dimanche le temps tourne et le vent se calme. Nous avons prévu une sortie de nuit avec un départ à 19h30 et une étale à 21h38 en petit coefficient de marée : idéal pour aller sur le site du Festlar. Tout le monde est sur le pont à l'heure dite et nous partons plein d'entrain soleil couchant. Une fois au mouillage, nous nous préparons tranquillement en attendant la renverse et que le courant se calme. Dernières consignes de Laurent notre directeur de plongée : ne pas oublier sa lampe, l'épave est à l'ouest, retour dans 45 minutes maxi, pas d'imprudence et on laisse la lampe flash au fond tant que la dernière palanquée n'est pas rentrée ! ! ! Tout le monde à l'eau et sécurité de surface assurée par le DP.

Une visite de nuit d'une épave est toujours très impressionnante. Les repères sont vite oubliés et il est parfois difficile de savoir où l'on est exactement. Le noir change vite les habitudes et l'on doit redoubler de concentration pour faire son chemin, trouver son binôme, échanger avec lui à l'occasion et ne pas trop cogiter. Heureusement nous connaissons tous le site et l'obscurité n'est pas un obstacle à notre plaisir. Donc, dans un premier temps nous faisons un tour quasi complet du bateau par l'extérieur avant de rentrer dans les cales par l'arrière. Peu de faune au départ, quelques tacauts, des étrilles, un dormeur. Arrivée dans la cale de la poupe, nous trouvons un beau congre caché, une vieille de belle taille, des galatés sous une toile, un petit banc de tacauts et une superbe seiche en pleine eau. Le spectacle est de qualité, même si la visibilité est moyenne (faute au coup de vent de la veille). Avec Joël nous décidons de passer dans les entrailles du navire et traversons la salle des machines par bâbord. Les dégâts de l'hiver sont bien présents et certains passages sont de plus en plus difficile à franchir, surtout de nuit ! Une écouteille assez étroite est plus ou moins bouchée par un amas de filet qu'il nous faut pousser avant de tenter le franchissement. Sans difficulté nous passons l'obstacle et naviguons dans les entre las de tuyaux tordus. Des vieilles orangées dorment dans les failles du bateaux, étrange spectacle.

A l'avant nous tombons sur plusieurs palanquées photographes ; de beaux clichés en perspective. Nous continuons vers la proue et y trouvons un homard de Jeux Olympique. Joël toujours farceur s'amuse à le taquiner avec la fameuse tige à crabe. La bestiole n'apprécie pas trop la blague et s'enfuit en fonçant tant sur lui que sur moi. Il nous passe à 5 cm des oreilles avec une puissance de nage étonnante. Juste à côté, nous apercevons un autre congre accompagné de ses petites crevettes aux yeux argentés qui luisent dans nos phares de plongée.

Dernier petit tour dans la cale et remontée sur le pont vers l'avant, puis au centre. Il est maintenant temps de retourner au mouillage. Le stroboscope situé très bas sur le bloc de béton qui nous serre d'amarre est à peine visible dans le noir. Nous suivons consciencieusement la vieille chaîne rouillée qui nous sert de guide entre le Festlar et le mouillage. La remontée en surface commence bien. Doucement à 10/12 mètres



minute, comme on l'apprend aux niveaux 1. Vers 3 mètres, nous prévoyons de faire un palier de sécurité de trois minutes ; histoire de dire ! Étrangement, nous nous retrouvons à 8 mètres et tout un tas de gaillards bien intentionnés qui nous suivaient au mouillage sont eux aussi redescendu à 10 mètres. Conclusion, trop de monde à tirer sur le même bote, n'est pas très bon pour la stabilité des palier. En un rien de temps nous nous retrouvons tous en surface sans vraiment avoir compris ce qui se passait. Heureusement, ce palier n'était pas obligatoire et la remontée a globalement été maîtrisée jusqu'au bout.

De retour sur le pont du Calypso 2, nous profitons des nouvelles lampes solaires installées par Sylvie pour nous changer en pleine lumière. Collations amicales, échanges de nos impressions sous marines et bonnes blagues au menu. Les palanquées s'étant pas mal croisées durant ces 45 minutes, certains ont même eue l'occasion de se disputer un homard. Cela nous a valu une belle scène de ménage à qui était la faute ? Les présents saurons de quoi il s'agit.

Retour au port dans une nuit bien noire en suivant les nombreuses bouées lumineuses du chenal. La mer est d'huile, le vent est totalement tombé et le calme est bien là. Après un accostage folklorique, nous débarquons notre petit bazar avant de rejoindre nos familles en pleine nuit. Il est 23h00, nous avons passé une bonne soirée et revenons avec des souvenirs plein la tête.

Dimanche 12 août 2012 : La Catis à Gilbert !

En ce dimanche de la Route du Rock au fort Saint Père, nous avons préférés prendre le large pour une sortie en mer dans des conditions climatiques très agréables : soleil, peu de vent, pas de houle, douceur des températures. L'idéal pour une belle et longue sortie.

Vendredi soir lorsque nous avons programmé la plongée, le projet était de partir en marée haute sur le site de la Catis au large du Cap Fréhel. Mais en ce début d'après midi, notre pilote est moins sensible aux charmes sous marins de ce site d'exception. Il est vrai que la renverse est prévue à 15h30 et qu'avec les deux tours de plongées, nous ne serons pas rentrés avant 19h00 ou 20h00 ce soir. Pour ceux qui bossent demain ça risque de faire un peu long. Il est donc décidé à la quasi unanimité de changer nos plans et de se rendre vers une destination moins éloignée et que l'on fréquente rarement : La Saint Servantine.

Il s'agit de deux têtes de roche sur un fond sableux à 25 mètres environ et qui remonte jusqu'à 8/9 mètres de la surface. Situé au large de la pointe de la Varde, il nous faut presque une heure de navigation pour arriver sur place. Notre amis Gilbert n'est pas content ! Il voulait plonger à la Catis et n'a que faire de la Saint Servantine - "Plongée Téma pour des papis en mal de mouiller leur matériel" comme il aime à le répéter tout le long du trajet. Ceci étant, Gilbert, n'arrête pas de parler ! Quelqu'un a dû lui mettre des piles alcalines haute densité et ses réserves ne s'épuisent jamais.



Les nôtres en revanches commencent à tomber juste au moment où le Directeur de Plongée nous donne l'autorisation de sauter à l'eau. Là au moins nous serons dans le monde du Silence pour presque une heure.

Michel profite de cette sortie pour tester un nouvel appareil photo et son caisson étanche qu'il a récemment acheté à un autre membre du club. Au programme quelques photos d'ambiance et des macros si cela se présente. Nous longeons main gauche le tombant dans une eau un peu chargée de particules. Peu de poissons sur ce côté du caillou ; mais de belles perspectives avec le tombant et le vide sous nos palmes. Nous trouvons quand même un congre caché dans son trou, quelques gorgones et de beaux laminaires. balade dans les petits canyons où nous tombons sur des beaux dormeurs, une grosse araignée, quelques étrilles, mais là aussi peu de poissons. les laminaires et autres algues dansent dans le léger courant. Retour vers le mouillage par la droite et dans les éboulis et les failles. Un autre congre se cache juste au dessus d'un trou où attend un petit homard. En pleine eau nous apercevons trois belles sèches qui filent sans demander leurs restes en nous voyant. Michel n'a même pas le temps de faire une photo que nos bestioles sont déjà partie.

Sans difficulté nous retrouvons le mouillage et y croisons d'autres palanquées, donc celle de Gilbert et Maria. A n'en pas douter, Gilbert est aussi causant sous l'eau que sur le pont du bateau. Il n'arrête pas de tourner, remuer et faire le zouave ; ça fait plaisir de plonger dans la bonne humeur et toute simplicité. Remontée au palier de sécurité que nous prolongeons un peu histoire de dire. La palanquée de Patrick et Luc a quant à elle bien profité du mouillage puisqu'elle est resté pas moins de 12 minutes au palier de 3 mètres. Ce temps très improbable est dû à un paramétrage très sévère de l'ordinateur de Patrick. Ils auraient plongé avec leurs simples tables officielles, ils n'auraient pas eu plus de palier à réaliser. Promesse est faite de changer cette programmation trop pénalisante.

Après une bonne collation au soleil estival, nous reprenons la mer pour un retour au port sans difficulté. La Catis tant souhaitée par Gilbert sera pour une autre fois. La Saint Servantine est aussi une belle sortie que l'on fait rarement et c'est bien dommage. A renouveler donc !

Samedi 14 juillet 2012 : Le grand défilé de vagues !

En cette mi juillet, la saison estivale bat son plein : plein de vent, plein d'eau, plein de vagues et cette dernière semaine plein de plongées organisées par Stéphane (merci à lui d'avoir sortie Le Calypso tous les jours). Comme pour quasiment toute la France, la région de Saint Malo ne manque pas de pluie depuis presque deux mois. Au Printemps certains pensait à la sécheresse et à l'épuisement des nappes phréatiques, force est de constater que la nature à vite repris ses droits et qu'aujourd'hui un peu de soleil nous ferait du bien. Enfin, nous ne maîtrisons pas de climat et devons donc nous adapter aux conditions si nous voulons plonger.



SOUVENIRS DE NOS SORTIES EN MER - 2012

Rendez vous matinal ce matin pour un départ de la cale du Naye à 08h30 à marée descendante et petit coefficient. La météo est maussade, temps grisâtre avec quelques éclaircies, vents et mer en formation. Notre pilote propose une plongée sur le site du Bunel, une roche à quelques brasses au Nord de l'île de Cézembre. C'est sur ce cailloux qu'a talonné le Feltar avant de sombrer 1 bon mille plus loin par 25 mètres de fond.

Dès la sortie du port ou presque, la mer est agitée ; doucement au début et de plus en plus au fur et à mesure que nous nous rapprochons du large. Passés Cézembre, les creux commencent à devenir sympathiques. Bernard décide de nous mettre à l'abri coté Sud de l'île le temps de s'habiller et d'attendre l'heure de l'étale. Pas la peine d'être ballotté durant une heure au risque d'être malade ou de se cogner partout. Bien protégé dans une petite anse, nous papotons et tranquillement nous nous préparons. La marée n'attendant pas, nous reprenons la mer et cap sur Nerput. Normalement, avec ce coefficient, la roche devrait être à moins 1,50 mètre. Aujourd'hui avec la taille des vagues nous la voyons sortir de l'eau avant d'être de nouveau engloutie et submergée par les éléments. Première tentative de mouillage juste au dessus du cailloux. nous sommes tellement prêt que nous voyons la roche au pied de l'échelle et pourrions presque la toucher de la main. Prudence est mère de vertue, nous remontons l'ancre et essayons un peu plus loin. Les vagues sont vraiment fortes et il est difficile de se positionner correctement. Après plusieurs tentatives infructueuses, notre pilote décide de filer sur un site moins exposé du vent et de la houle : direction les Haies de la Conché.

Une petite traversée encore agitée jusqu'au cailloux de Bekfer que nous croisons par le Nord Est , avant de rejoindre le coté Sud des roches des Haies de la Conché, à la limite Est de la Rimponnière. Les barrières naturelles nous protègent parfaitement de la mer et du vent. Nous mouillons sur un fond de 13 mètres et nous mettons rapidement à l'eau. Pour la saison, il manque encore entre 2 et 3 degrés de chaleur avec une eau à 15/16°C selon la profondeur et les ordinateurs de palanquées. La visibilité est bonne environ 8 mètres avec une belle luminosité. Pour tous se sera promenade tranquille avec un aller / retour Est Ouest par moins 19 mètres au maximum. La faune est assez riche, mais parfois discrète : lieux jaunes, vieilles orangées, seiche, petits homards, congros bien cachés dans leur trou, étoile de mer, coquilles Saint Jacques, grosse anémone, très belles gorgones assez pales... Notre balade sous marine nous amène autour de plusieurs roches isolées d'une belle hauteur qui donnent l'effet de tombants couverts de laminaires. Les rayons du soleil donnent un effet très agréable et auraient fait de belles photos si nous avions eu notre appareil aujourd'hui, ce qui n'est pas le cas malheureusement.

Voilà déjà 40 minutes de passées et il est temps de revenir au bateau que nous pensons rejoindre en quelques coups de palmes direction Est. L'ancre étant dans les 13 mètres, nous prenons le cap à cette profondeur et tomberons bien sur le mouillage ; pas bonne idée ! Après 5 bonnes minutes à palmer, nous ne trouvons pas le bateau ; rien de grave nous avons de l'air dans les blocs pour encore plusieurs minutes sans problème. Une petite remontée en surface pour faire le point sur la direction à suivre et nous nous apercevons que nous avons déjà dépasser la pioche



d'une bonne centaine de mètres. Re descente en pleine eau pour limiter l'effet de la houle et retour sur nos pas. Plus aucune difficulté pour retrouver l'ancre et faire un palier de sécurité le long de la chaîne. Au total nous serons restés 56 minutes sous l'eau et aurons droit à un bon chambrage du directeur de plongée à qui nous avons annoncés avant de sauter à l'eau que nous reviendrions 45 minutes plus tard. Ce dépassement de paramètre nous vaudra bien un apéro vendredi prochain !

Étant au calme dans cette petite anse, nous en profitons pour se changer et prendre un petit café chaud. le retour au port est tout aussi agité que l'aller ; se ce n'est plus. la mer semble encore avoir forcée et les creux sont parfois de 2 bons mètres. Quelques paquets de vagues viennent finir sur le pont du Calypso et arrosent les pieds des plongeurs qui ne sont pas assez rapides. Nous nous souviendrons de ce 14 juillet ; pas pour son feu d'artifice, mais pour son grand défilé de vagues !

Dimanche 24 juin 2012 : Quel temps pour ce début d'été !

Hier il faisait Grand Beau, soleil, ciel bleu, presque chaleur estivale. Mais hier personne ne pouvait plonger à part deux d'entre nous ; ce qui n'est pas assez pour sortir le bateau. Donc hier, nous sommes restés chacun chez soi à profiter des plaisirs familiaux ou de la manifestation Solidor en peinture organisée au pied de la cité d'Alet.

Ce dimanche, c'est autre chose. Le temps a viré durant la nuit et nous nous retrouvons comme en octobre avec de la pluie, du vent et des eaux agitées. Rien de très bon pour les malheureux qui craignent le mal de mer ! On ne s'y trompe pas, avec un départ du port du Naye à 9h00 et une météo aussi désagréable, il n'y a pas beaucoup de plaisanciers dans la baie. Seul petit plaisir du jour, nous trouvons facilement des places de stationnement et n'avons pas besoin de nous garer à perpette. Il faut savoir se contenter de choses simples parfois.

Comme de bien entendu, le Calypso 2 est complet. Nous avons juste de quoi nous installer sous les bâches pour se protéger du mauvais temps ; bien serrer les uns prêt des autres on se tient chaud faute de mieux. Direction le site de la Basse Chrétienne à plus d'une heure de navigation. Comme prévu les vagues et la houles sont au rendez vous. Les plus fragiles commencent à ne pas être très bien. Ils se recroquevillent sur eux mêmes, deviennent palots et attendent avec impatience que le trajet arrive à son terme pour vite se mettre à l'eau et calmer le mal qui monte petit à petit. Faisant parti de ce premier groupe de plongeurs d'eau douce, je sais combien ce temps de ballottage et de tangage peu paraître long et stressant.

Arrivé sur zone, nous nous préparons rapidement ; les consignes sont données par notre Directeur de Plongée et en quelques minutes nous nous mettons vite à l'eau et tout aussi rapidement nous filons sous l'eau pour limiter les effets dévastateurs de la houle. A moins trois mètres cela va déjà mieux et par moins 20 mètres tout redevient normal.



Malgré un temps grisâtre, l'eau est claire et la visibilité est bonne. Nous repérons facilement le tombant, les éboulis, le fond sableux à 26 mètres. Avec Loïc, nous partons main droite pour faire une séance de photos d'ambiance. Très rapidement nous mettons en boîte quelques spécimens de homards dont un de belle taille, des araignées, un gros dormeur, des beaux spirographes, de très belles anémones cachées sous la roche, ainsi que de grosses gorgones. Plus loin se sont des bancs de tacots, quelques vieilles, des mulets qui sont au rendez vous. Le spectacle est super avec des contres jour sur le tombant très sympa. Le retour vers le mouillage ne pose aucun problème et la remontée se fait doucement avec un petit palier de principe durant lequel nous profitons pour flasher quelques binômes également en décompression.

La sortie de l'eau est un peu plus pénible du fait de la houle qui a forci et qui rend plus compliqué la montée sur l'échelle du bateau. L'une d'entre nous à même besoin d'une aide musclée pour être tractée jusque sur le pont et souffler au sec. Tout le monde remonte heureux de sa plongée et content d'avoir profiter des ces quelques minutes de tranquillité sous marine. Le retour au port est aussi pénible que l'aller, avec une petite séance de repas aux poissons pour une de nos plongeuses.

La pluie n'a pas cessé de tomber depuis que nous sommes parti ce matin. Il fait froid, le vent souffle, les flots sont agités, quelle journée et dire que nous sommes déjà en été ! Il faut vraiment aimer la plongée ou être fada pour sortie en mer par une telle météo. Enfin, nous aurons des jours meilleurs car la saison estivale ne fait que commencer.

Samedi 16 juin 2012 : La Rimponière ; nécessité fait loi

La météo que l'on nous promettait n'était guère encourageante pour les marins d'eau douce qui craignent le mal de mer (dont je suis !). Un vent de Sud Ouest d'une bonne vingtaine de noeuds avec des rafales à 24 noeuds a vite permis de former la mer avec des vagues d'un mètre environ. Ces conditions houleuses ne permettent pas de prévoir un temps trop long de navigation si l'on veut garder tout le monde à bord et en bonne santé.

Notre capitaine prendre la direction de La Rimponière à environ 200 mètres du Fort de la Conchée. Il s'agit d'une petite anse bien abritée du vent et de la mer sur un fond de sable à 15 mètres en marée basse. Arrivée sur zone, les plus chanceux d'entre nous apercevons un banc de dauphins qui partent en chasse en direction de Dinard. Petit moment de bonheur avant la plongée. Déjà il y a quinze jours nous avons eu le plaisir de naviguer avec une petite troupe de cétacés durant plusieurs minutes ; avoir cette chance deux sorties d'affiler, nous sommes heureux !

Rapidement tout le monde se prépare et les palanquées sont constituées. Aujourd'hui nous mixons les thématiques. Plongée Handi pour Jean Michel et Lionel, Plongée adolescent pour trois jeunes d'une douzaine d'année et Plongée exploration pour tous les autres. Bizarrement et chose rare depuis des mois, il n'y a pas de plongeuse sur le bateau. Je ne sais pas ce qui nous manque le plus, leurs



pipletteries tout au long de la sortie en mer ou leurs gâteaux après la sortie de l'eau ? Nos vieux relents machos reprennent vite le dessus lorsque nous sommes seuls à bord.

Donc, les uns et les autres se jettent à l'eau et filent droit au Sud pour débiter les explorations le long de la barrière rocheuse à main gauche. Nous sommes à la limite du sable et des éboulis couverts d'algues de toutes sortes. Les couleurs sont belles avec une luminosité très appréciable. La visibilité est d'environ 10 mètres avec une eau très peu chargée, ce qui n'est pas commun dans la Baie de Saint Malo. Nos recherches dans les trous et interstices nous permettent de tomber sur quelques homards ; certains de belle taille et d'autres tout bébé. On dirait des langoustines bleues. Plus loin, se sont une raie de 50 cm de large, une roussette et plusieurs vieilles orangées que l'on croise. Des coquettes d'un beau bleu et orangé se baladent tranquillement dans les cailloux. Quelques spirographes bruns et d'autres beiges se balancent au grès du courant. Tout cela n'a rien d'impressionnant ni d'extraordinaire, mais c'est plaisant et rend la promenade agréable et diversifiée.

40 minutes se sont passées et déjà il nous faut reprendre le chemin du mouillage. Une petite hésitation et rapidement nous tombons sur l'ancre bien posée à 11 mètres. Palier de principe à 3 mètres et nous sortons de l'eau dans le vent qui a bien forcé. Il est temps de rentrer car la mer se forme un peu plus et le bateau commence à gigoter tout en prenant des paquets d'eau jusqu'au milieu du pont. Vite, vite, vite, nous mangeons nos gamelles, goûtons au vin rouge et café apporté par les plus prévoyants et retournons au port. Cette fois les dauphins ne nous accompagnent pas, ils sont sans doute assez loin maintenant. 🐬

Samedi 2 juin 2012 : La face Nord de Bekfer

Petite brise de Sud Est ce matin pour notre sortie mer Handi sous le soleil et un grand ciel bleu. Les chagrins qui disent qu'il pleut tout le temps en Bretagne devraient y venir plus souvent pour se rendre compte que nous sommes plutôt bien lotis ces derniers temps. Donc, dès 10h00 Le Calypso 2 est à quai prêt pour l'embarquement des plongeurs et de leur matériel. Aujourd'hui nous sommes au complet avec à bord par moins de 20 scaphandriers et un pilote qui assurera la sécurité. Il nous faut bien ranger le matériel, les blocs et les réserves alimentaires car le pont du bateau devient vite saturé lorsque nous sommes si nombreux. Après quelques minutes de rangement, tout le monde trouve sa place et organise son petit bazars.

Le temps clément et la direction du vent peu courante nous incitent à prendre le chemin d'un site que nous ne pratiquons pas très souvent : La Face Nord du rocher de berkfer. Une petite heure de navigation et nous voilà déjà arrivée à l'abri d'une petite anse rocheuse en forme d'arc de cercle. Le fond au mouillage est aux alentours des 9 mètres avec une descente régulière à 17 mètres au niveau du rocher de Bekfer. Il y en a donc pour tous les goûts et toutes les capacités des plongeurs du jour, qu'ils soient valides, handi, niveau 1 ou MF1. Pour ma part et celle d'un bon



nombre d'entre nous, c'est la première fois que nous allons nous immerger sur ce site ; une découverte qui nous ravie.

Rapidement nous nous préparons et bien avant l'heure de l'étable, sur les consignes du directeur de plongée, nous sautons à l'eau pour être sur d'avoir finis notre exploration avant la renverse. Les courants dans cette zone peuvent être surnois au moment des changements de marée et nous ne souhaitons pas prendre de risque. Il serait en effet ballot d'aller chercher avec l'annexe une palanquée partie à la dérive au large pour seulement quelques minutes de trop et qui se serait retrouver dans le jus en fin de plongée.

Ce site est d'une variété de paysages assez sympathique. Nous commençons par une promenade dans des amas rocheux et une forêt de laminaires. De petits poissons se cachent dans les algues et certains plus aventureux se promènent juste au dessus des plus grandes feuilles à la lumière du jour. Doucement nous descendons le long du tombant et y découvrons gorgones orangées, anémones brunes et beiges, ainsi que dans les trous et autres failles de roche des vieilles argentées, les tacauts, des homards, des dormeurs de belle taille, des étrilles plus discrètes... La descente se poursuit à la pointe de Bekfer pour atteindre les 17 mètres environ. Ici nous tombons sur plusieurs margattes peu farouches qui se laissent photographier sans trop de difficulté. Quel spectacle !

Déjà, il nous faut faire demi tour et reprendre le chemin inverse pour rejoindre le mouillage. Quelques mètres de palamage et nous trouvons un vieux filets de pêche accroché au fonds qui flotte au grès du courant. Certains trouvent des congres et un homard de compétition avant un retour dans les laminaires pour une courte période de décompression symbolique avant de refaire surface. Près de 50 minutes sous l'eau à 14°C, que du bonheur pour tous !

Une fois à bord, nous profitons du beau temps pour nous restaurer et boire quelques verres de rosé, une bière ou du café chaud. Chacun raconte sa plongée et nous apprenons ainsi que Jean Luc à teste une remontée peu conventionnelle de 6 mètres suite à un dysfonctionnement de son direct système coincé en position ouverte et qui gonflait la stab. sans discontinué. Rien de grave et problème régler rapidement en surface avant la reprise de la plongée.

Tout le monde se change et s'habille en "civil", sauf deux compères qui garde un grand mystère sur leurs intentions. Nous découvrons lors du voyage de retour qu'ils s'apprêtent à aller à la chasse au trésor au pied du ponton dans le port des Bas Sablons. Trouveront ils leur merveille sous marine ?

Lundi 28 mai 2012 : La Basse Chrétienne / une rencontre improbable

Lundi de Pentecôte sous le soleil et les chaleurs quasi estivales du printemps malouin, nous embarquons sur Le Calypso 2 pour une sortie en mer attendue de tous. Aujourd'hui le bateau est complet avec vingt plongeurs à bord : quelques niveaux 1 qui approfondissent leur récent diplôme, deux ou trois niveaux 2 qui n'ont



pas encore passer le cap de l'autonomie complète et le reste de nos plaisanciers sont N3, 4 et MF1.

Destination la Basse Chrétienne au large de Dinard en direction de Saint Cast ; nous avons pas loin d'une heure et demi de mer avant d'arrivée sur zone. Ce n'est pas que le site soit loin, c'est surtout que le bateau est assez lent avec une vitesse de pointe à 5 noeuds à l'heure ! Nous profitons de ce temps de navigation pour parler de choses et d'autres, préparer nos matériels, admirer les paysages. La mer est calme, un vrai lac. Le soleil brille et la brise est douce ; un bonheur avant l'heure.

Nous arrivons tranquillement à notre destination et là surprise ! Un bateau bleu et Blanc est déjà au mouillage avec à son bord deux plongeurs qui attendent l'étable. Il s'agit de Bernard et d'un de ses amis. S'ils voulaient être tranquilles s'est raté. Nous tournons quelques temps pour trouver la bonne position avant de lancer la pioche à l'eau. Nous ne voulons pas être trop prêt du bateau de Bernard afin d'être sur de ne pas risquer une collision lors de la renverse ou d'un coup de vent, ni d'être trop loin de la pointe de la roche pour éviter que nos jeunes niveaux 1 ne consomment tout leur air à palmer au fond avant même d'avoir trouver le site de plongée. Après quelques hésitations, nous trouvons notre emplacement et mouillons sur un sable à environ 25 mètres. Le caillou est plein ouest à environ 15 / 20 mètres.

Les palanquées sont organisées et tout le monde se jette à l'eau pour 40 à 45 minutes de plaisirs subaquatiques. Le site de la Basse Chrétienne est une pointe rocheuse dont on peut faire le tour tranquillement. Des amas rocheux se succèdent avec petite grottes, surplomb, failles, et tout autour du sable. On ne peut pas se perdre.

Côté flore et faune que du bonheur : congres, homards, étrilles, araignées, vieilles de grande taille, galatées, tacauts, seiches très allongées, gorgones, anémones, éponges, crevettes... L'eau remonte en température et l'on enregistre 14°C sur nos ordinateurs. La visibilité est bonne avec pas loin de 7 à 8 mètres sans problème. Malgré le nombre de plongeurs sur le site, nous profitons tranquillement les uns et les autres de l'espace qui nous est offert, sans se retrouver tous ensemble sur la même patate ou à taquiner le même congre.

Il est déjà temps de remonter à la chaîne que nous trouvons très facilement. Palier de décompression obligatoire avant de sortie de l'eau et de remonter sur le pont du bateau. Change rapide pour être bien sec et se réchauffer au soleil avant que nous attaquions l'apéro déjeunatoire : rosé de Loire et du Sud Ouest, cidre Breton, gâteaux, tarte, sandwiches, rochers à la noix de coco...

Au loin à quelques encablures, sur le site de la Basse Poulvers on distingue trois semis rigides bien remplis de plongeurs qui profitent eux aussi de cette belle journée. Nous avons bien choisi notre secteur de plongée ; moins de monde et rencontre improbable !

Samedi 26 mai 2012 : Faut départ



Aujourd'hui est le début d'un des longs ponts du mois de mai et une fois n'est pas coutume, il fait beau, soleil, chaud et peu de vent. Trois jours parfaits pour sortir plonger dans la baie de Saint Malo. La météo étant si propice à la plongée que tous les clubs du coins se sont donnés rendez vous sur le parking des Bas Sablons , il a même été vu un mini bus plein de plongeurs de Tours. Pour les moins aventureux, il y a aussi sur les quai du port la fameuse exposition des Étonnants Voyageurs qui accueille durant tout le week end de Pentecôte plusieurs milliers de visiteurs.

Rendez vous est donné tôt ce matin pour une sortie pleine mer avec une étale vers 11h00 et un retour juste pour le repas vers 13h00 : idéal !

Les premiers arrivés au bateau commence à le préparer et vérifient l'ensemble des éléments de sécurité. Stéphane en profite pour ne faire un court sur les manoeuvre de mise en oeuvre du navire : éclairage de la cale, vérification des cuves à fuel, ouverture des vannes de la pompe à eau et de carburant, niveau d'huile du cratère moteur... tout y passe.

Doucement nous embraquons deux ou trois nouveaux plongeurs qui profitent de l'espace de stationnement plus facile coté Bas Sablons pour poser leur auto. Vient l'heure de quitter le ponton pour rejoindre l'autre coté du port et récupérer le reste des palanqués. On démarre le bateau et là, Alarme Carburant !

Une petite lumière orange s'allume sur le tableau de commande et un Bib strident retenti sans interruption, le tout est très agaçant et ne semble pas vouloir s'arrêter comme cela. Jean Luc et Stéphane tentent de régler le problème par différentes manoeuvre que je serais bien incapable de vous préciser ici ,étant pour ma part assez ignare en la matière. Rien n'y fait, la lumière orange est toujours là et le Bib aussi. On arrête le moteur et tout redevient calme. On rallume et de nouveau Alarme Carburant ! Stéphane descend dans la cale et va vérifier les vannes. Jean Luc assure le relais à la passerelle ; rien ne change.

De Guerre lasse, on appel à la rescousse ceux qui savent. Yves est presque sortie du lit et nous rejoint en moins de 10 minute (merci Yves). Déjà en bleu de travail le voila dans la cale après un rapide coup d'oeil aux documents techniques de bord. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire le Bib strident s'arrête et la lumière orange disparaît ; plus d'Alarme Carburant. Dans le doute, on cherche d'autres sources de pannes, voir même à reproduire celle qui vient de nous arriver. Non, la seule explication retenue par Yves est une mauvaise manipulation de la vanne gasoil reliant les cuves à fuel au moteur. Rien de plus grave ou de plus technique.

Nous avons perdu un peu de temps et pourrions prendre quand même la mer, sauf que les autres qui attendaient sur la cale du Naye ont été averti de la panne et ne sachant pas si elle allait être réparée rapidement ont préférés lever le camp et reporter à une autre date leur plongée du jour. la mort dans l'âme nous décidons donc d'annuler la sortie ; la galère !

Et oui, la sécurité et la prudence doivent toujours primer lorsque l'on prend la mer et que l'on va plonger au large. Partir du port avec une alarme activée (même si elle



semble mineure), n'est pas raisonnable. Nous n'avons pas voulu prendre le risque. Une plongée de perdue est toujours plus facile à expliquer qu'une sortie en mer qui tourner mal par une succession d'imprudences qui mettent tout le monde en danger. Parfois il vaut mieux renoncer. N'empêche, le temps est splendide et nous profiterons du beau soleil pour aller à la plage avec les enfants ou visiter les allées du salon des Étonnants Voyageurs.

Jeudi 17 mai 2012 : Les Haies de la Conchée pour les nouvelles générations de plongeurs

En ce jeudi de l'Ascension sous un temps incertain, une nouvelle sortie en mer était organisée pour les mécréants du CSCE. La marée basse de 12h15 promettait une plongée accessible à tous les niveaux et un temps de convivialité autour d'un picnic avant le retour au port. Rendez vous est donc donné à la cale du Naye pour un départ du bateau à 10h15. A l'heure dite, tout le monde est à bord et pour quittons le quai direction les Haies de la Conchée. initialement Bernard, notre pilote avait envisagé de pousser jusqu'à l'épave du Festlar au large de l'île de Cézembre, mais les conditions météo avec un vent de Sud Est et une houle en perspective n'étaient pas franchement propices à cette destination.

Arrivée sur zone, nous retrouvons le semi rigide d'un club de Rennes, deux Zodiacs d'un club inconnu, le bateau jaune de Dinard et le semi rigide du club voisin ; pas mal de monde pour un même site ! Comme quoi, lorsque le temps n'est pas de la partie, tout le monde à les mêmes idées et réflexes de préservation.

Après un descriptif du site de plongée par Bernard et la constitution des palanquées par Yves, nous prenons tous le large avec pour consigne de se limiter à 45 minutes sous l'eau et de ne pas sortir derrière la roche de Beckfer. Aujourd'hui, nous sommes un groupe essentiellement composé de "jeunes". Ce n'est pas que d'habitude il n'y a que des anciens à plonger, bien au contraire ! Non, en fait, les palanquées sont constituées de jeunes diplômés niveau 1 et de fraîchement moulus niveau 3, plus quelques "vieux" qui n'ont rien passé depuis des années et qui s'en sortent quand même pas trop mal avec leur anciennes connaissances.

Donc au programme "autonomie" pour les nouveaux N3 qui pour commencer vont assurer la sécurité de surface avant de prendre leur plaisir subaquatique lors de la seconde tournée. Les N 1 encadrés par les plus anciens MF1 et N4 partent pour une découverte à 13 mètres des petites et grosses bêtes de la baie de Saint Malo. Avec un peu de chance tout le monde a pu voir les homards, dormeurs, araignées, tacots, seiche, raie torpille de belle taille, lieux, anémones, roussettes, coquilles Saint Jacques, gorgones...

Le retour au mouillage est un peu hasardeux et pas toujours d'une précision absolue. Pour notre part, malgré une remontée en surface à 20 mètres du cul du Calypso pour prendre la bonne orientation, nous referons surface une seconde fois après 5



minutes de palmage à environ 20 mètres du cul du Calypso ; allez savoir comment nous nous y sommes pris ! Enfin de compte on est rentré en capelé tranquillement et ce n'était pas plus mal ainsi. Les palanquées des clubs voisins semblaient moins habituées à l'orientation et certaines ont palmées un bon bout de temps pour revenir à leur Zodiac. J'imagine l'engueulade à bord pour ne pas avoir respecté les consignes du Directeur de Plongée.

De retour sur le pont et sous une pluie assez désagréable, nous nous changeons vite et attaquons sans trop tarder la bourriche d'huîtres apportée par nos jeunes N1, les vins blanc et rosé, les rillettes de thon faites maison, le cake aux olives, le thé bien chaud... Après l'effort, le réconfort tant mérité !

Bravo et félicitations aux nouveaux diplômés pour leur persévérance et leur réussite aux différents épreuves théoriques et pratiques ! Bienvenu aux nouvelles générations de plongeurs ! de bonnes plongées à tous !

Mardi 8 mai 2012 : La Catis, sous l'eau !

En ce début de Printemps, les formations en mer pour les préparations au niveau 3 arrivent à leur terme, celles pour des futurs niveau 1 commencent sur des sites un peu moins exposés. Aujourd'hui nous ne serons pas devant la télévision pour voir les festivités commémoratives de la capitulation de la seconde Guerre Mondiale. La marée avec un coefficient de 106 est à 09h15 ce qui nous oblige à prendre la mer dès 07h00 du matin. De plus, le site de La Catis étant assez éloigné de notre port d'attache, nous ne serons pas revenu avant 13h00/13h30 au mieux. La météo qui était relativement clémente hier avec soleil est mer calme, est beaucoup moins sympathique ce matin. Au programme nous sommes accueilli sur le ponton par une pluie bien pénétrante et une brume de mer qui nous glace les os. Comme la vieille, la mer est calme et le vent est nul : toujours cela de pris !

Nous embarquons tous sur La Calypso pour une longue navigation de prêt de 2 heures avec le courant dans le nez. Nous en profitons pour se raconter nos petites histoires de plongées, de préparations et formations diverses. Les moniteurs se réunissent pour préparer la session du jour qui sera sans doute l'une des dernières avant les épreuves finales dans les prochaines semaines. Notre directeur de plongée organise les palanquées et donne les dernières consignes ; il y a du "Jus" et pour parer toutes difficultés de dérive est installée une ligne de survie à l'arrière du bateau et un bout allant du mouillage à l'échelle. Ces petits équipements faciliteront le tractage des uns ou des autres lors de la mise à l'eau et en cas de remontée un peu éloignées de l'ancre en fin de plongée.

Tout le monde se met à l'eau, ou presque ! Et oui, l'un d'entre nous équipé d'un recycleur ne peut plonger ayant détecté juste avant de sauter à l'eau un défaut sur son matériel. Une fuite sur son bloc d'oxygène a complètement vidé sa réserve ce qui lui interdit toute autonomie sous marine. L'une des palanquée est donc reconstituée en conséquence et notre malheureux plongeur reste sur le pont assurer la sécurité avec le pilote ; la galère !



Descente à 35 mètres pour quelques exercices de remontées assistées pour les futurs N3. Globalement les choses se passent plutôt bien, même si certains ont plus de mal au décollage ou à la stabilisation à 3 mètres. Mais bon, rien de très grave. Nous notre palanquée, il s'agit surtout d'une exploration et de faire quelques photos de congres, coquettes, tacots, gorgones, éponges, araignées, vieille. La visibilité n'est pas mauvaise, mais la luminosité est faible. L'absence de soleil et le temps gris en surface y est très certainement pour beaucoup. Jean Luc m'aide pour les photos en éclairant autant qu'il le peut les spécimens que nous croisons sur notre chemin. Eric balise la route à l'aller et au retour avec une arrivée pile poile à l'ancre au moment ou il le fallait. 30 minutes à 35 mètres nous obligent à effectuer un palier qui commence à être assez long pas loin de 10 minutes à 3 mètres. L'eau étant à 12°C, il nous tarde de remonter car ça commence à cailler un peu. En surface, nous remontons vite sur le bateau qui reprend de suite la direction de Saint Malo.

Une nouvelle fois, le deux heures de navigation s'imposent et nous en profitons pour nous restaurer et nous réchauffer avec du thé et café chaud. Rapide débreefing des élèves N3 par leur moniteur, rangement du matériel et longues discussions sur cette sortie profonde. La pluie est toujours présente et nous accompagne jusqu'au port ; nous sommes quitte pour une après midi tranquille à la maison bien au chaud.

Bien à vous ! Thomas 🧐

Samedi 31 mars 2012 - La première de la saison, enfin ! Un peu fraîche pour certains !

Trois mois, et oui, cela fait trois mois que nous attendions le retour à la mer depuis notre dernière sortie à Bizeux. Alors pour la première plongée de la saison, nous n'allions pas manquer le rendez vous.

Aujourd'hui, il s'agit pour l'essentiel d'une sortie préparation Niveau 3 avec deux plongées au programme : la première est une petite explo de réadaptation "check dive" comme ils disent chez Padi sur le site de l'épave du Festlard et la second sera une série d'exercices au pied du la Vierge de Bizeux. Pour ma part, je me limite à la première.

Nous voila donc une petite vingtaine de mordus prêt à affronter les éléments. La mer est belle malgré une légère brume de mer et un soleil qui a du mal à sortir le bout du nez. Le Calypso 2 a un peu souffert de l'hiver et avant de partir du port, une opération ménage de Printemps s'impose, ainsi que le plein de carburant. Ces contraintes techniques matinales agacent un peu, alors qu'elles auraient pu être anticipées durant la semaine, voir même le week end dernier ! Mais bon, passons, c'est la première sortie de l'année !



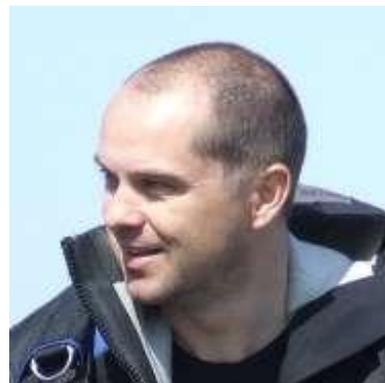
SOUVENIRS DE NOS SORTIES EN MER - 2012

Direction le Festlard au large de l'île de Cézembre que nous rejoignons en une trentaine de minutes environ. Sur zone nous sommes accueilli par deux pneumatiques de la Marine Nationale qui assurent la sécurité de quatre plongeurs démineurs en explo sur l'épave. Nous nous amarrons tout en douceur sur la bouée du Codep 35 et nous nous mettons rapidement à l'eau.

Elle est fraîche ; 11°C à l'ordinateur !

Sans attendre, les palanquées se dispersent en direction de l'épave et font leur petit tour extérieur et intérieur du vieux vaisseau. Les tempêtes de cet hiver ont encore séviés et l'épave a souffert des rudesses de la mer. L'eau est assez claire pour la saison avec une visibilité de 6 à 7 mètres, peu être même plus à certains moments. Nous avons de la chance. Nous trouvons peu de faune et de flore en ce début de saison : quelques vieilles, des gorgones orange, quelque uns ont même vu un congre de belle taille dans un tuyau.

De retour au mouillage et c'est déjà la remontée après une trentaine de minute sous l'eau. Les palanquées s'entassent le long du bout pour le fameux palier de sécurité. Le froid commence à ce faire sentir et trois minutes peuvent paraître très long parfois. Notre ami Manu se rappellera quelques temps cette plongée Malouine et le contraste de température avec l'eau tiède de l'Egypte qu'il a quitté il y seulement 4 jours. Heureusement, café chaud et bonne humeur suffisent à remettre tout ce beau monde en forme pour la seconde plongée de la journée.



Thomas Maréchal 2012